



## Les actions du Cirad en Amazonie

# Sociobiodiversité et économie inclusive

© N. Cialdella, Cirad, Brésil

**E**n Amazonie, la valorisation de la biodiversité est un levier possible de développement économique inclusif basé sur la forêt. L'humanité dépend de 50 000 espèces sauvages, et une personne sur cinq dépend de ces espèces pour ses revenus et son alimentation (IPBES, 2022). Le Brésil a institué le concept de sociobiodiversité, reconnaissant le rôle des populations et communautés traditionnelles dans la préservation des savoirs et savoir-faire concernant la biodiversité et dans la promotion de chaînes de valeur inclusives et durables (PNBSB, 2009). Or, l'insertion effective de ces populations dans les économies locales et globales pose une série de défis d'ordre technique (gestion des ressources,

logistique d'approvisionnement, stockage, transformation), organisationnel (organisation individuelle et collective) et administratif (statuts fonciers, professionnels). De plus, les transitions démographique, agricole et alimentaire se traduisent par des changements de pratiques et de modes de vie associés à une perte des savoirs traditionnels, dont les impacts sont le plus souvent négatifs sur l'environnement. En parallèle, les cadres réglementaires et les outils d'accompagnement classique de l'agriculture, ainsi que l'offre de technologies alimentaires, sont souvent peu adaptés aux conditions sociales et de production en Amazonie. ■

## Que proposent le Cirad et ses partenaires ?

### Partenaires du Cirad

Agrosavia, Colombie  
Empresa brasileira de pesquisa Agropecuária (Embrapa)  
Institut de recherche pour le développement (IRD)  
Institut national du patrimoine artistique et historique (IPHAN), Brésil  
Pontificia Universidad Javeriana (PUJ), Colombie  
Université Anton de Kom, Suriname  
Université de Brasília (UnB)  
Université de Guyane (UG)  
Université fédérale d'Amapá (Unifap), Brésil  
Université fédérale du Pará (UFPA), Brésil

**L**es travaux du Cirad et de ses partenaires se sont appuyés sur le fruit du palmier *Euterpe oleracea*, appelé açai au Brésil, wassaï en Guyane, apodo au Suriname ou naïdi en Colombie, objet d'une véritable success story. Au Brésil, la production a décuplé en 10 ans pour atteindre 1,5 million de tonnes en 2020 (IBGE 2021). Près de 60 % de la production est consommée dans les États d'Amazonie brésilienne, 40 % dans les autres États fédérés et sur les marchés internationaux. Les statistiques sont inexistantes pour les États voisins, alors que la plante est consommée à l'échelle de tout le bassin ; les chiffres disponibles masquent également la diversité des modes de production, d'échanges et de consommation de l'açaï.

Des recherches conduites depuis 2012 dans l'État du Pará et d'Amapá et en Guyane française ont permis de mieux caractériser les parties prenantes, leurs pratiques et relations sociales, ainsi que les évolutions liées à l'émergence d'un marché d'exportation.

Le projet Açai'action, inscrit au Programme interrégional Amazonie (PCIA 2014-2020) a ensuite réuni scientifiques, parties prenantes des filières, de la formation et du développement de trois pays (Suriname, Brésil et Guyane française) dans une démarche de co-construction de connaissances et d'échanges afin d'accompagner les acteurs à développer des pratiques agroécologiques, développer ou adapter des équipements, et consolider des marchés de qualité dans leurs territoires.

Le Cirad et ses partenaires proposent de poursuivre la dynamique enclenchée, en renforçant l'autonomie des acteurs économiques des filières permettant la valorisation de la biodiversité des territoires concernés et en ouvrant l'espace de collaboration à d'autres pays du bassin amazonien (Guyane, Colombie). Les thématiques de recherche-action porteront sur :

- Les usages multiples de la forêt (penser la gestion forestière à l'aune d'une diversité de produits non ligneux) ;
- la sécurisation technique de certaines pratiques non substituables (la cueillette en forêt, la transformation artisanale des fruits) ;
- la reconnaissance professionnelle des acteurs de la filière (statut) et le renforcement de compétences, notamment des femmes (ingénierie pédagogique) ;
- la valorisation alimentaire et culturelle de pratiques traditionnelles partagées à l'échelle du bassin amazonien, notamment à des fins nutritionnelles (introduction dans la restauration collective) ;
- la stratégie « Forest to fork » : la transformation au niveau associatif en utilisant les dernières avancées technologiques pour stabiliser localement des produits très périssables afin qu'ils répondent aux plus hautes exigences de qualité des marchés ;

- l'évaluation de l'impact des initiatives de valorisation de la sociobiodiversité sur l'inclusion productive des populations les plus vulnérables.

Une partie de ces travaux demande une collaboration forte avec les administrations et les acteurs de la gouvernance territoriale de chacun des pays partenaires, pour travailler à la mise en place d'instruments et normes spécifiques à l'encadrement et à l'essor de ces chaînes de valeur.

Ces travaux permettront de renforcer et rendre effectives les coopérations interrégionales à l'échelle du plateau des Guyanes et des autres pays d'Amazonie et de valoriser la diversité des savoirs, des savoir-faire, des pratiques et des produits. ■

## Pourquoi ces actions font-elles la différence ?

La démarche du Cirad s'inscrit dans la perspective d'une meilleure articulation entre institutions de recherche et d'enseignement et acteurs économiques des territoires, à travers des actions de formation professionnelle et de recherche située. Elle entend ainsi consolider des relations transnationales établies dans le cadre de projets de coopération antérieurs (programme Guyamazon).

Par ce biais, toutes les personnes participantes, notamment les jeunes, prennent connaissance du contexte de la filière dans leur propre pays et dans les pays voisins, acquièrent des connaissances techniques et sur les technologies sociales développées au Brésil – par l'Embrapa et l'UFPA – depuis 40 ans sur la filière. Parmi celles-ci, la gestion forestière « minimum impact », les pratiques de plantation, ainsi que la diffusion de bonnes pratiques de cueillette et de transformation pour éviter les risques de propagation de la maladie de Chagas. Le Cirad donne également de la visibilité aux actions des maisons familiales rurales et halles technologiques (centres de formation professionnels en alternance) au niveau des territoires.

Concernant les relations transfrontalières entre le Suriname, la Guyane française et le Brésil, les résultats permettent de situer et évaluer les potentialités de la Guyane dans une filière qui s'organise à l'échelle régionale. En Guyane, les connaissances produites



Session de formation basée sur la technologie sociale de « gestion minimum impact » des pinetières naturelles avec l'Embrapa à l'école familiale agro-extractiviste du Carvão (Amapá)

© N. Cialdella, Cirad

sont mobilisées en temps réel par les acteurs des filières semi-industrielle et artisanale, avec une meilleure connaissance sur les complémentarités possibles, de même que sur les risques et les alternatives visant à les limiter. ■

## En savoir plus

Diniz J.D.A.S., Cialdella N. [2022]. Informal markets, marginal populations, and the bioeconomy – the success story of açai (*Euterpe oleracea* Mart.) in the Guiana Shield. In : The bioeconomy and the non timber forest products. Smith-Hall Carsten [ed.], Chamberlain James [ed.]. Abingdon : Routledge, 76-91. [Earthscan Studies in Natural Resource Management] ISBN 978-1-0032-15626-2

<https://doi.org/10.4324/9781003245001-8>

Superti E., Pinto U., Cialdella N. [2022]. Motivations and bottlenecks of the minimum price guarantee policy for socio-biodiversity products in Amapá. Revista Brasileira de Gestão e Desenvolvimento Regional, 18 (3) : 207-222.

<https://doi.org/10.54399/rbgdr.v18i3>

Cialdella N., Euler A. M., Superti E., Mazurek R., Aubertin C. [2022] Comunidades tradicionais tecendo o desenvolvimento territorial: Três experiências de interações entre sociobiodiversidade, mercados, políticas públicas e ação coletiva. Geo UERJ [40] 24 p. Eliane, de Souza Mazurek Rosélis Remor, Aubertin Catherine. 2022. Geo UERJ [40], 24 p.

<https://doi.org/10.12957/geouerj.2022.64997>

Cialdella, N., Silva, E., Navegantes-Alves, L. and Diniz, J.D.A.S. [2019] L'Açaí en Amazonie : la diversité des goûts au coeur de la coexistence de circuits courts et globaux. Économie rurale 367: 61-78.

<https://doi.org/10.4000/economierurale.6525>

## Contacts

Nathalie Cialdella  
(Cirad, UMR Innovation)  
[nathalie.cialdella@cirad.fr](mailto:nathalie.cialdella@cirad.fr)

Fabrice Vaillant  
(Cirad, UMR Qualisud)  
[fabrice.vaillant@cirad.fr](mailto:fabrice.vaillant@cirad.fr)



Dessin de Awayona Assawini, participant du projet Açai'action, pour la mise en place du logo du Groupement d'intérêt économique et écologique (GIEE) Na Wi wassai, Lawa Switi (Guyane)

cirad.fr

